

L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer
Notre-Dame des Sans-Abri
2,50€

n° 280 - juin 2024

GRAND ANGLE

**Vis-ma-vie de
déménageur au Foyer**

page 10

REGARDS CROISÉS

**La rencontre de
Maxime et Anne-Sophie**

page 14

L'INVITÉE

**Annie Papillon,
bénévole depuis 70 ans**

page 28

**Le plan stratégique CAP
2027 doit répondre aux
enjeux du recyclage textile.**



CAP 2027

**Le Foyer à mi-parcours
de son plan stratégique
2022-2027**

Dossier page 16



RENDEZ-VOUS DANS NOS 7 MAGASINS PRÉSENTS À LYON ET SES ENVIRONS.

Pour chiner des pièces uniques et découvrir nos boutiques solidaires.



SOMMAIRE



Vis-ma-vie de
déménageur
au Foyer
P. 10

ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle :
Vis-ma-vie de déménageur au Foyer
- 13 Un femme/une vie : Mirela
- 14 Regards croisés : Anne-Sophie et Maxime



DOSSIER : CAP 2027

Six orientations stratégiques ont été élaborées et votées lors de l'assemblée générale du Foyer en 2022. A mi-parcours de ces 5 ans, qu'est ce qui a été mis en œuvre et que reste-t-il à renforcer ? P. 16 À 23



Suzanne,
bénévole multi-
engagée : « Mon
engagement m'a
apporté plus de
tolérance et de
bienveillance »
P. 25

ENGAGÉS

- 24 La passion d'Antonia... insérer
- 25 Suzanne, bénévole multi-engagée et tout terrain
- 26 Paroles de donateur
- 29 Médias
- 28 L'invitée : Annie Papillon, bénévole depuis 70 ans
- 30 Spiritualité : Gabriel Rosset

Ce numéro comporte un encart libre intitulé "L'Essentiel de l'année 2023"

ÉDITO



AMAURY DEWAVRIN,
PRÉSIDENT DU FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Des maisons de la fraternité

Le parcours politique de la France depuis les élections européennes nous laisse penser que le beau mot fraternité, qui couronne notre devise républicaine, liberté, égalité fraternité, a disparu.

Disparu avec un mépris généralisé : mépris des personnes salariées ou retraitées qui peinent à la fin du mois et ne sont pas écoutées ; mépris des plus pauvres parmi les plus fragiles, les migrants, véhiculé par un parti qui voit en eux, sans honte, tous nos maux ; mépris des riches et mépris des pauvres, mépris des autres. Individualisme, perte de sens collectif, repli mortifère...

Mépris par chaque parti des « autres » partis, des autres bords, et donc finalement des « autres » français, ceux qui ne pensent pas ou ne vivent pas pareil. Autisme ou égoïsme politique ?

Au Foyer, nous voulons dire et vivre la fraternité : ce que les plus fragiles demandent le plus. Avant même un toit, nous disent les enquêtes. Ecouter, dialoguer, proposer, accompagner, accueillir, héberger, insérer, sont autant de manières de rejeter le mépris pour choisir la fraternité. Nous sommes fiers d'avoir ouvert quatre nouveaux lieux, quatre « maisons de fraternité », ce premier semestre 2024 !

Merci à tous ceux qui, en choisissant avec nous la fraternité, donnent un signe, une lumière qui éclaire une période sombre. Que cela donne aux plus fragiles de repartir, à notre société de bâtir des projets ensemble, tous ensemble. ■

PAUL ELUARD ÉCRIVAIT LE NOM DE LA LIBERTÉ QUANT À NOUS, ÉCRIVONS LA FRATERNITÉ :

« SUR CHAQUE MAIN QUI SE TEND J'ÉCRIS TON NOM SUR LA SANTÉ REVENUE SUR LE RISQUE DISPARU SUR L'ESPOIR SANS SOUVENIR J'ÉCRIS TON NOM ET PAR LE POUVOIR D'UN MOT JE RECOMMENCE MA VIE JE SUIS NÉ POUR TE CONNAÎTRE, POUR TE NOMMER : FRATERNITÉ. »

« Moi, cela faisait une quinzaine d'années que je n'avais pas touché un ballon! Tant que je m'amuse, c'est l'essentiel. Je me suis assez pris la tête comme ça dans le passé. »

Propos de Yohan, un footballeur amateur qui participe à « l'Euro des sans-abri 2024 », pour le journal L'Equipe

« Elles sont forcément de mauvaises mamans aux yeux de certains. On les garde 30 jours en maternité puis on leur promet un logement d'urgence. Mais cela n'arrive pas alors on leur propose de retourner dans la rue sans leur bébé et d'avoir un droit de visite... »

Interview de Anne Lorient, ancienne SDF devenue accoucheuse de rue, dans Ouest France

« Les politiques? On ne les intéresse pas. »

Arnaud, SDF, évoquant les élections législatives dans les pages de La Montagne

« Découvertes, trouvailles, petits plaisirs ou nécessités on y trouve tout! Merci à l'équipe de bénévoles qui œuvre pour faire vivre ce lieu solidaire. »

Avis de Frédérique P., posté sur Google pour le Bric à Brac Villefranche-sur-Saône

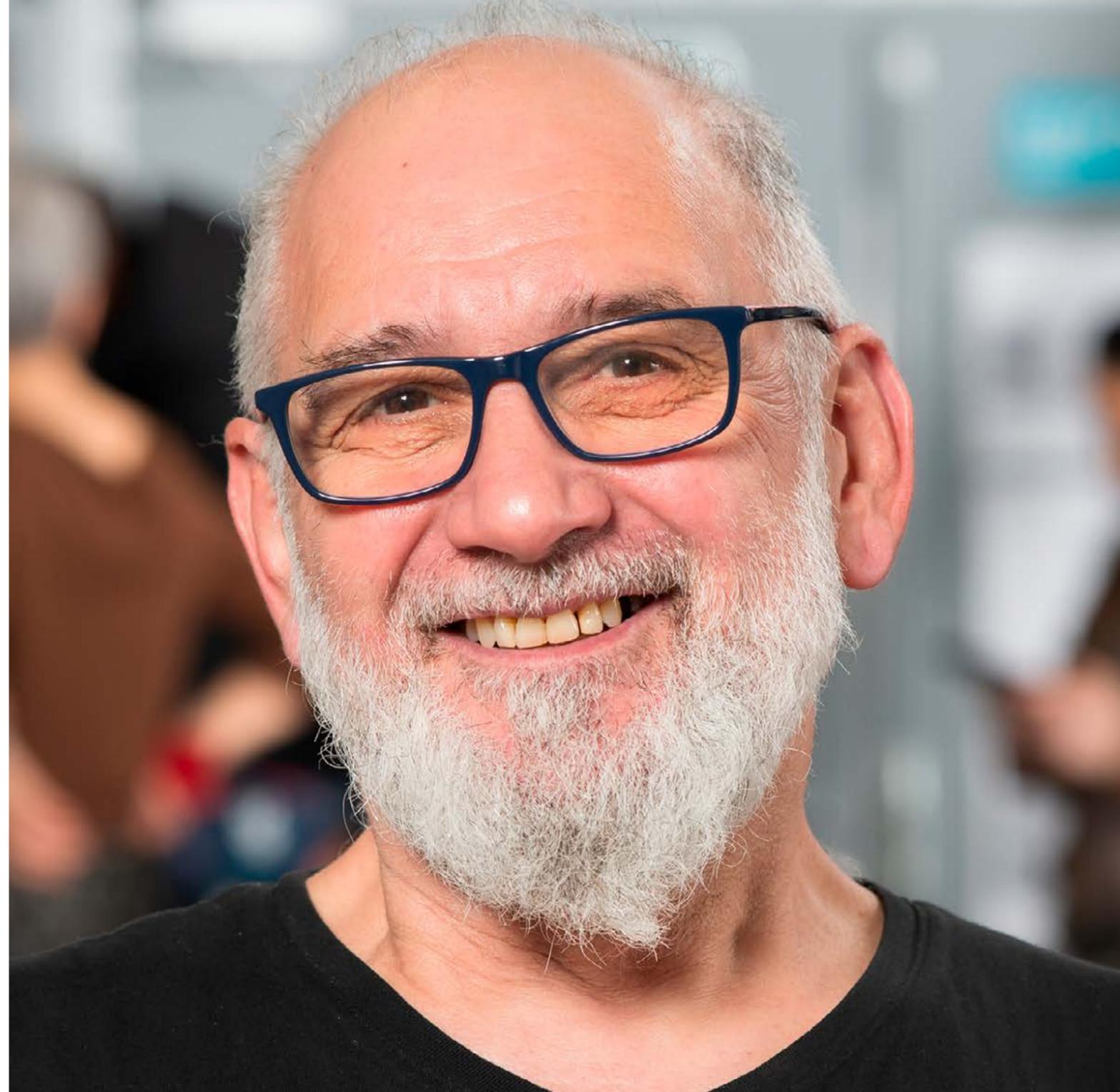


« Compte tenu des subventions, il faudrait nationaliser les associations comme Le Foyer »

a lancé avec humour et beaucoup de piquant aux membres du Foyer le sociologue Julien Damon lors d'une conférence sur les politiques publiques

« Moi, Farid B. SDF donne cours d'anglais et russe tous niveaux. Bac +4 sciences Po. Dors dehors. Aidez-moi SVP. PS: je ne bois pas et ne me drogue!!! »

C'est la proposition écrite sur le panneau d'un SDF, vu par Actu Marseille



YVES

13 décembre 2023
PHOTO PRISE PAR VÉRONIQUE VEDRENNE
DANS LE CADRE DU PROJET
REGARDS CROISÉS
À L'ACCUEIL DE JOUR DU P.H.A.RE
DE VILLEURBANNE

Yves est heureux, il vient de retrouver sa femme et ses enfants après une séparation douloureuse. Cet ouvrier dans le bâtiment a quitté son logement et son travail en France pour reconquérir sa femme partie au Maroc. C'est avec un grand soulagement pour lui qu'elle accepte de partager à nouveau sa vie. De retour à Lyon, toute la famille, faute de logement adapté, est contrainte de dormir dans deux voitures. Heureusement, elle peut compter sur l'équipe du P.H.A.Re et de ses services pour améliorer sa situation.

N'hésitez pas à nous écrire sur www.fndsa.org et suivez-nous sur les réseaux sociaux   

Premier tour de clef pour des femmes et des enfants

Les premiers résidents ont découvert leur nouveau chez eux, la résidence CLEF pour **Centre et Logements pour Enfants et Femmes**. On se croit dans un véritable hôtel, les chambres sont équipées avec goût, fonctionnelles et économes en énergie. L'accent a également été porté sur la déco, avec une signalétique « Foyer », et des fresques colorées dans les espaces communs. De quoi se sentir chez soi ! C'est le manque d'offres de logement

et d'accompagnement pour les femmes seules ou accompagnées d'un ou plusieurs enfants qui a conduit Le Foyer à imaginer ce nouveau havre de paix. Il s'agit de donner les meilleures conditions d'accueil et de logement pour ces personnes. Il est nécessaire de leur trouver un refuge et de leur offrir un accompagnement spécifique lié à leur situation. Construit au cœur du 6^e arrondissement de Lyon, cet immeuble peut accueillir jusqu'à 105 passagers. Le

bâtiment comprend des espaces privés avec 56 appartements équipés d'une salle d'eau et les plus grands d'une kitchenette. Des cuisines collectives à chaque étage pour les résidentes des studios, des salles de jeux pour les enfants, un jardin, etc. La résidence est dotée d'un lieu dédié à la petite enfance qui réunit une micro-crèche de 12 places et un espace dédié à l'accueil parents-enfants, ouvert sur le quartier, afin de favoriser la mixité sociale. ■



Visite de la cour de la résidence CLEF

Besoins de bénévoles



RECHERCHE BÉNÉVOLES : PAS DE ROUTINE POUR LES MISSIONS PONCTUELLES

Le Foyer tient à jour une liste de personnes pour des « missions ponctuelles », qui nécessitent de mobiliser rapidement des bénévoles pour une occasion unique. Cela peut concerner la préparation de chambres pour l'ouverture d'un nouveau site, la réalisation de travaux, la tenue d'un stand, un déménagement et bien d'autres actions encore.

Ces journées sont souvent l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de découvrir d'autres sites et de voir un résultat immédiat après l'effort. Certains ne font que ça, d'autres sont engagés sur des missions de long terme. Alors si vous souhaitez rejoindre cette équipe, faites-en la demande au Pôle Bénévoles. > **Mail: benevolat@fnDSA.org**



L'équipe des Hortensias devant sa nouvelle fresque

Une porte à la place d'un mur

La pension de famille Les Hortensias, à Lyon 7^e, a vu le mur de sa cour intérieure recouvert d'une belle et grande fresque. Un projet imaginé par l'équipe sociale et les résidents comme José : « un mur c'est un arrêt, ça empêche d'avancer » explique-t-il. C'est à l'occasion des conseils des usagers que l'idée de casser cette barrière visuelle et psychologique s'est formalisée. Après deux séances de réflexion avec l'artiste peintre Alexis Rapet, le choix des résidents s'est porté sur une fresque représentant une porte entourée de végétation. Ayant bien saisi le besoin derrière la commande, Alexis réalisa la fresque murale en trois demi-journées, avec la participation des résidents. Depuis la fin du projet, José remarque qu'il croise plus de voisins en train de flâner dans la cour : « On reste là où l'on se sent bien non ? ». Cette porte, plus qu'un trompe l'œil s'avère être une fenêtre vers la liberté. ■

CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :

Monsieur François Lapalu, ancien salarié en insertion professionnelle

Monsieur Jean-Yves Inard, Passager de la résidence Catherine Pellerin

Madame Annie Plassix, passagère de La Maison de Rodolphe et du PHARE

ADIEU JEAN BREUGNOT

Jean Breugnot est décédé le 13 avril à l'âge de 91 ans. Il a été président de 1995 à 1997, après avoir été bénévole pour du soutien scolaire.

Nous lui avons demandé lors des 70 ans du Foyer, ce que représentait pour lui l'association. Il nous avait répondu par ces mots : « [...] Tout d'abord la rencontre, au quotidien, de ceux que la vie a rejetés et mon engagement au quotidien aussi pour trouver des solutions... et de l'argent nous permettant d'accueillir tous ces "passagers". Il y aurait mille anecdotes à raconter sur nos recherches de financement et nos rencontres avec les grands responsables politiques et administratifs. Ensuite, l'étonnement de voir se poursuivre au quotidien, jour après jour, l'action d'un homme, Gabriel Rosset, qui a mis en œuvre une foi à soulever les montagnes. Je souhaite longue vie au Foyer dans sa mission d'assistance aux plus démunis. »



L'agenda du Foyer

12-29/08/24

C'EST LA RENTRÉE DES BRIC À BRAC ET DES DÉPÔTS DE DONS. Après une pause cet été, ces lieux solidaires vont progressivement rouvrir leurs portes à compter du 12 août. Une belle opportunité pour les étudiants - et les autres - de s'équiper et de faire de bonnes affaires pour la rentrée. Ainsi : 12 août, réouverture du dépôt de dons situé au Bric à Brac de Lyon-Vaise / 26 août, réouverture du Bric à Brac de Décines, de Lyon-Croix-Rousse et de Lyon-Vaise, d'Oullins et du Bric à Bike (Lyon 7^e) / 28 août, réouverture du Bric à Brac et du dépôt de dons de Villefranche-sur-Saône / 29 août, réouverture du Bric à Brac



PLUS D'INFOS

29/09/24

4^e VIDE-GRENIERS DE LA CHARDONNIÈRE : de 9h à 17h, vous êtes invités à venir vendre ou acheter bibelots, vêtements, livres, jouets, etc. Ce sera surtout la promesse d'une journée festive, en musique avec la présence de la Compagnie Mademoiselle Paillette et d'autres amis et partenaires pour ponctuer la journée. Ce sera également l'occasion de proposer des visites du site, ou de la petite restauration. > **La Chardonnière 65 Grande Rue, 69340 Francheville**

03/10/24

CONFÉRENCE autour de la réédition de l'ouvrage du fondateur du Foyer, Gabriel Rosset « Rencontres avec la nuée de feu », avec : Michel Younès, Doyen de la Faculté de théologie de l'UCLy ; Daniel Moulinet, professeur d'Histoire ; Jean-Dominique Durand, Professeur émérite d'Histoire contemporaine ; Amaury Dewavrin, Président du Foyer, et des témoignages de collaborateurs et amis de Gabriel Rosset.



INSCRIPTION



La présentation des nouveaux Administrateurs lors de l'Assemblée générale

UN MARCHÉ DES CRÉATEURS

Le Bric à Brac de la Croix-Rousse se transforme pour partie en un petit marché des créateurs afin de promouvoir les créations « made in Foyer » de l'Atelier Couture. Un meuble spécialement réalisé par l'Atelier Bois rend hommage au travail de confection des salariées en insertion professionnelle, avec différents produits tels que des bobs, tote bags, sacs de sport, trousse, serviettes, et bien d'autres créations uniques.

> **Bric à Brac Lyon Croix-Rousse, 19 rue Pailleron 69004 Lyon**

UNE COM' POUR LES BRIC À BRAC

Après avoir aidé l'association à lever des fonds pour le programme CLEF, l'agence de communication Conversationnel nous accompagne de nouveau, avec générosité et talent, pour un autre projet: valoriser nos magasins solidaires. À travers des affiches percutantes qui seront déployées en septembre, nous rappelons que chacun peut trouver son bonheur à petit prix dans nos Bric à Brac, et que chaque achat est un acte solidaire envers les personnes sans-abri.

> **Découvrez la campagne en page 2 de ce numéro.**



Retour sur l'Assemblée Générale

Plus d'une centaine de membres, bénévoles, salariés, donateurs, mécènes et partenaires ont assisté à la présentation du bilan de l'année écoulée, lors de l'Assemblée générale du Foyer. Ce fut l'occasion de tous les remercier de leur engagement.

Sepideh et Ghofran, deux salariées en insertion ont évoqué les difficultés qu'elles rencontrent pour trouver un emploi, malgré un bon diplôme. L'équipe de CoCon a abordé l'importance de la co-construction avec les résidents.

Docteur Abeille, pédiatre bénévole, a éclairé l'assemblée en évoquant l'importance du prendre soin dès la petite enfance. Enfin le sociologue Julien Damon est intervenu pour aborder l'évolution des politiques publiques au sujet des personnes sans-abri.

3 nouveaux administrateurs ont été élus à savoir Maryse Chevalier, Catherine Seris-Herbaux et Pierre Bonnet. Le nouveau bureau est composé d'Amaury Dewavrin, Président ; Dominique Corompt, Vice-présidente ; Philippe Flament, Vice-président, Philippe Brac de la Perrière, Trésorier, et Véronique Rodarie, Secrétaire. ■

> **Vous trouverez le document Essentiel de l'année 2023 en accompagnement de ce numéro.**

Échos des sites

BRIC A BIKE. Après plusieurs semaines de fermeture à la clientèle, l'atelier vélo du Foyer, le Bric à Bike situé 17 rue de Gerland à Lyon 7^e, reprend du service en ouvrant avec ses horaires d'été jusqu'au 15 septembre, à savoir le lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 8h à 13h. Outre l'achat de bicyclettes entièrement rénovées, vous pourrez également faire appel aux services de réparation pour remettre votre deux-roues en état.

ACCUEILS DE JOUR. Depuis cet été, les accueils de jour de La Rencontre et de Saint-Vincent ont été regroupés dans les locaux du Vieux Lyon. Le site de La Rencontre à la Croix-Rousse a ainsi été fermé définitivement, après 20 ans de bons et loyaux services. Cette première étape prépare un futur déménagement dans un lieu plus grand, plus adapté et mieux aménagé pour nous permettre d'assurer dans de bonnes conditions l'accueil des passagers.

RÉUNION DES BÉNÉVOLES. Les réunions d'accueil pour les candidats et les nouveaux bénévoles font une pause au mois d'août. À partir du mois de septembre, cette réunion aura toujours lieu le 1^{er} mardi de chaque mois à 18h (le 2^e mardi du mois si le 1^{er} est un jour férié), mais désormais dans la salle polyvalente située au premier étage du Centre Gabriel Rosset. L'entrée se trouve au numéro 74 de la rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon.

CHIFFRES DU FOYER ET D'AILLEURS

8 360

personnes aidées

330 000

SANS DOMICILE EN FRANCE SELON LA FONDATION ABBÉ PIERRE

70 ans

Joyeux anniversaire à notre magazine qui fête ses 70 ans. Pour les fondateurs du Foyer, "l'Arche représentait l'Alliance entre Dieu et les hommes, le salut dans le déluge et puis tout simplement l'arche de pont sous laquelle les sans-abri passent la nuit, et encore l'arche jetée d'une rive à l'autre pour unir des hommes qui s'ignorent, enfin et surtout l'Arche de la Nouvelle Alliance, gardienne et protectrice des enfants en péril, l'Arc-en-ciel est le symbole de l'Espérance." Notre revue met en valeur, d'une part les actions menées et, d'autre part, des réflexions plus générales afin d'alerter inlassablement sur le monde des plus déshérités. Merci d'être toujours aussi nombreux à nous lire.

2 îlots de fraîcheur

sont prévus cet été à l'accueil de jour Le P.H.A.Re à Villeurbanne, et à La Main Tendue à Villefranche-sur-Saône, avec de grandes tentes équipées de brumisateurs. Ces espaces seront accessibles à toutes celles et ceux qui souhaitent se rafraîchir, en particulier ceux qui sont parfois exposés au soleil toute la journée. Cette solution efficace est également écologique et économique (une journée d'utilisation équivaut à 4 douches). Elle vient en support aux actions déjà menées comme la distribution d'eau potable, l'accès aux douches, et une vigilance accrue envers les plus fragiles, notamment en matière de santé.

Le crieur public lors de la fête des Grandes Voisines



1200 participants ont foulé le sol des Grandes Voisines, à l'occasion de la seconde fête du tiers-lieu social et solidaire, marquée cette année par une belle mobilisation de tous, passagers, bénévoles, salariés, porteurs de projets, etc.

Le Foyer, ce sont :

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR WWW.FNDSA.ORG

1040 BÉNÉVOLES
420 SALARIÉS DONT
153 PERSONNES EN INSERTION
6 189 DONATEURS
40 SITES EN RÉGION LYONNAISE

1 940 personnes hébergées ou logées chaque nuit
5 accueils de jour à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne
5 dispositifs d'aide et de retour à l'emploi

4 dépôts de dons pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.
24 points Solid'aire pour déposer les articles de petite taille
8 Bric à Brac, magasins solidaires
1 vestiaire d'urgence

Vis-ma-vie de déménageur au Foyer

Une vingtaine de chauffeurs-livreurs assurent le transport des marchandises pour Le Foyer. Ils font partie de l'Atelier et Chantier d'Insertion Collecte.

J'ai passé un moment en leur compagnie lors d'une collecte au domicile d'un donateur.

Madame Deydier, l'une des bénévoles de la première heure du Foyer, évoque avec nostalgie : « En 1954, les personnes sans logis avaient besoin de vêtements pour faire face au froid atroce. Mes parents ont même ouvert leur magasin pour recueillir les dons des Lyonnais. Il y avait de tout : des vêtements, des chaussures, parfois même des poubelles avec de vieux corsets. Il fallait trier les dons. »

Voilà comment ont commencé les premières collectes du Foyer. Aujourd'hui, elles se sont professionnalisées. Au-delà de l'aide aux personnes logées et de l'aspect recyclage, ces collectes sont devenues un emploi pour des personnes éloignées du marché du travail, aidées par leurs encadrants techniques et des chargés d'insertion professionnelle. Leur but est d'assurer les livraisons internes entre les centres de tri, les dépôts de dons, les Bric à Brac, ou les centres d'hébergement, ou de collecter les dons auprès des donateurs, incluant le relevé des bornes textiles dans la Métropole.

La chaîne de la collecte

Ce matin, Pascal, chef d'équipe, Doc, salarié en insertion, et Arthur, nouvel encadrant technique d'insertion, et

Pascal, Doc et Arthur démontent et emmènent la première armoire de la journée.



« POUR MOI, UN BON DÉMÉNAGEUR DOIT SAVOIR BIEN RANGER SON CAMION POUR GAGNER DE LA PLACE ET NE PAS ABÎMER LES AFFAIRES. »

PASCAL, CHEF D'ÉQUIPE

Arthur, le nouvel encadrant technique d'insertion, sont sur le pont. L'objectif est de vider un appartement avenue Maréchal de Saxe dans le 3^e arrondissement de Lyon, juste en face de l'église de l'Immaculée Conception.

Assise sur un fauteuil blanc au fond de l'appartement, Helga, 83 ans, observe l'équipe du Foyer s'affairer. « C'était l'appartement de mon frère Patrick. En septembre dernier, il a fait un malaise et s'est effondré dans une boutique du quartier. » L'appartement vient d'être vendu. Sans descendant, la famille a décidé lors de la succession de tout donner à une association. « Notre choix s'est porté sur Le Foyer. C'était naturel, car Patrick était bénévole au Bric à Brac de Vaise le lundi. Il nous parlait beaucoup de son engagement. »

Helga a demandé à son fils Bertrand de contacter Le Foyer. « J'ai appelé votre standard qui a fixé un premier rendez-vous pour voir ce que nous voulions vous donner », explique-t-il. « Mon oncle avait de très bons goûts. Ce que nous vous donnons est de très bonne qualité, avec des choses de marque, en bon état et parfois neuves. » C'est avec Samia que le processus commence. Basée dans les bureaux de l'Artillerie dans le 7^e arrondissement de Lyon, c'est elle qui établit le premier contact avec les donateurs par mail ou téléphone : « Je leur demande leur nom et prénom, l'adresse, s'il y a un digicode, un ascenseur, l'étage, la date à laquelle ils doivent déménager et bien sûr des photos de ce que les personnes souhaitent donner. »

Le bon choix

Ensuite, en fonction du volume et de la qualité des dons, l'encadrant technique se charge de faire l'état des lieux avec les donateurs et de lister avec eux les articles à donner. C'est Abdel, l'actuel encadrant technique, qui a fait le tour de l'appartement il y a quelques jours. « Il faut compter environ un mois entre le premier appel et le déménagement effectif,



Mohamed et Doc vident l'appartement d'un donateur sous l'œil vigilant de Pascal.

en fonction du nombre de déménagements que nous avons programmés », précise-t-il. Samia fixe ensuite la date du déménagement avec les donateurs.

L'appartement qu'il faut vider aujourd'hui fait 80 m². Il faut compter une bonne matinée pour tout débarrasser, d'autant qu'il y a une cave remplie de décorations de Noël. La recette espérée de la vente de ces biens est estimée par Abdel entre 1 000 et 1 500 euros. Parfois, il y a des trésors comme « dans une maison du Beaujolais que nous avons vidée il y a quelques années. Certains des meubles ont été vendus aux enchères pour un montant de 45 000 euros ! » se souvient Pascal. Helga et Bertrand sont un peu déçus car l'équipe ne pourra pas emmener une armoire et une commode assorties. « Ça appartenait à mon grand-père, déplore Helga. Elles datent d'avant-guerre. » – « La première », précise Bertrand. Malheureusement pour Le Foyer, ces deux

meubles ne sont ni démontables ni transportables. « Il faudrait un monte-charge », ajoute Pascal. Mais le coût de la location (450 euros) dépasse largement le prix de vente espéré en Bric à Brac.

« Il faut faire des choix, reprend Arthur. Parfois, une grande armoire normande aura moins de valeur qu'une petite armoire Ikea qui comblera un étudiant ». Arthur a rejoint le service la semaine dernière. Il s'immerge pour sa première journée, et on ne peut pas dire qu'il ne mouille pas le maillot. Dans quelques semaines, il prendra la suite d'Abdel comme encadrant technique du service de collecte de meubles et mobiliers. S'il a une solide formation d'encadrant technique et une expérience dans la logistique, Arthur débarque dans le monde du déménagement. « Est-ce que j'ai déjà fait des déménagements ? Oui, comme tout le monde en aidant un ami... » me répond-t-il avec un sourire. Alors, si se

●●● forme pendant plusieurs semaines aux côtés de Pascal pour mieux appréhender le métier et ses enjeux.

En route vers l'emploi

Le déménagement prend un second souffle avec l'arrivée d'un second équipage composé d'Alaeddine, Zerguai et Mohamed. Ils reviennent d'une livraison pour le Bric à Brac d'Oullins. Ils sont encadrés sur le terrain par Abdel, prochainement Arthur et Pascal. « Notre rôle, explique ce dernier, c'est de donner les consignes, de former aux gestes et postures pour travailler en sécurité. On leur apprend ce que nous savons. » Certains jours, les consignes sont bien respectées, d'autres moins... Il faut faire avec.

Les salariés en parcours d'insertion professionnelle ont tous vécu une période de chômage de longue durée et n'ont parfois jamais exercé d'activité professionnelle. Les contrats à durée déterminée d'insertion sont de 6 mois renouvelables jusqu'à 2 ans.

Mohamed, salarié en insertion professionnelle, est en charge du second camion. Il travaille au Foyer depuis un an. C'est son tout premier emploi. Plus tard, il ne sait pas encore s'il poursuivra dans ce métier. En attendant, « cela fait les muscles », confie-t-il. Doc est salarié depuis 19 mois. Il n'a pas encore son

permis de conduire, alors il s'occupe de ranger le camion. Auparavant, il a travaillé pour Mondial Relay au déchargement des semi-remorques. Zerguai et Alaeddine sont arrivés depuis quelques mois au Foyer. Au-delà du déménagement, il s'agit de donner une seconde vie aux objets comme aux personnes. Pascal évoque avec fierté ceux qui ont trouvé un emploi stable après leur passage au Foyer.

Certains deviennent chauffeurs-livreurs chez Envie Rhône, d'autres changent de métier : « il y a eu un qui est devenu grutier, un autre ambulancier ou récemment un autre est devenu agent d'accueil dans un établissement du Foyer ».

C'est la fin de la matinée, Bertrand et sa maman regardent l'appartement vide. Les meubles sont chargés tout comme les nombreux sacs de vêtements, chaussures, etc. Mohamed, Doc et les autres remontent dans les camions, direction le centre de tri de l'Artillerie. C'est ici que tout sera dispatché en fonction des besoins : dans un centre d'hébergement, au centre de tri textile de Décines, ou pour équiper une famille qui emménage dans son nouveau logement.

La collecte de demain

Le service de collecte se transforme face aux différents enjeux. Une nouvelle organisation interne va voir le jour en septembre avec une partie des chauffeurs directement rattachés au centre de tri textile, et l'autre partie au centre de tri objets. Face aux coûts, Le Foyer réfléchit à mettre en place une participation forfaitaire. Enfin, il conviendra de remplacer la flotte de véhicules désuète par une nouvelle plus économique, en meilleur état et plus écologique.

En attendant, Pascal, Arthur, Doc, Mohamed et les autres reprennent la route vers leur prochaine mission. ■

Sébastien Guth

LA FAQ DE LA COLLECTE À DOMICILE

Comment procéder ? Pour les particuliers, il suffit de contacter le standard de la collecte via le site web du Foyer, par mail à collecte@fnds.org ou par téléphone au 04 37 37 49 72.

Quel est le coût ? Le service est gratuit pour les donateurs. Mais, face à l'explosion des coûts, Le Foyer réfléchit à demander une participation solidaire forfaitaire.

Quel délai pour une collecte ? Il faut compter environ un mois entre le premier contact et la collecte en elle-même.

Qu'est-ce que Le Foyer peut venir chercher ? Les grands meubles ou les objets volumineux, propres et en bon état.

Qu'est-ce que Le Foyer ne prend pas ? L'électroménager, les vêtements, la vaisselle ou les petits objets, seuls sans meubles. De même, les meubles déjà démontés ou abîmés, les déchets, les produits dangereux, les bouteilles de gaz.

Que deviennent vos dons ? Une fois triés par l'atelier tri de l'Artillerie, les meubles peuvent servir à meubler des appartements pour des personnes qui emménagent ou équiper des centres d'hébergement. La plupart sera vendue dans l'une de nos boutiques solidaires.



Tous les meubles, objets, etc. sont ensuite livrés au centre de tri situé au 8 Boulevard de l'Artillerie (Lyon 7^e) pour débiter leur seconde vie.

Photo de Didier Marnet

Mirela

QUAND ELLE FUYAIT LA MAFIA ALBANAISE

Mirela est née à Tirana (Albanie) où elle a vécu son enfance et sa jeunesse aux côtés de

ses huit sœurs. Mariée à 15 ans, elle est aujourd'hui maman de cinq enfants – quatre nés en Albanie et le petit dernier en France – et se réjouit de fêter ses 35 ans de mariage. Mais loin d'être un conte de fées, sa vie n'est pas « un long fleuve tranquille ».

Tirana... 2010... Mirela est alors salariée dans une entreprise italienne où elle fabrique des baskets. Un matin, elle accompagne trois de ses enfants à l'école. Elle est alors agressée violemment par plusieurs membres de la mafia albanaise qui se livrent au trafic d'organes et qui veulent enlever les enfants pour leur sordide négoce.

Mirela est alors violentée et laissée sur le carreau. On lui casse les dents et les genoux. Elle restera deux mois et 17 jours dans le coma et subira ultérieurement plusieurs interventions. Deux des trois enfants saisis par une personne qui se trouvait là échappent de peu à la mafia. Mais l'aînée est

enlevée, transférée en Italie et livrée à la prostitution jusqu'à ce qu'enfin Forum Réfugiés

retrouve sa trace et réussisse à la faire libérer.

Peu de temps après, c'est le mari de Mirela qui est lui-même poignardé par les mafieux. Dès lors, le couple n'a plus qu'un désir, partir au loin, fuir cet enfer. Ils abandonnent donc maison et travail et prennent la route de l'exil. C'est ainsi qu'en 2011 ils arrivent à Lyon avec leurs enfants, démunis de tout, sans toit ni travail, et maîtrisant mal le français...

Successivement, ils camperont sous tente à Perrache puis seront hébergés en hôtels ou foyers à Villefranche-sur-Saône ou dans l'ouest de Lyon. Mirela travaille désormais au Foyer dans l'équipe de nettoyage des locaux. « Là, je suis bien, on est gentil avec moi », livre-t-elle. Puis, une larme au coin de l'œil, elle ajoute : « Mais je repense souvent à ce qu'on a vécu et l'angoisse et la tristesse reviennent. » ■

Propos recueillis par Michel Catheland

Mirela en 3 dates

2010 : Mirela mène une vie heureuse à Tirana avec son mari et ses quatre aînés. Ils ont une maison et un travail.

2011 : Après avoir été violentée, Mirela fuit l'Albanie avec sa famille. Ils arrivent à Lyon. S'ouvre alors pour eux une période de grande précarité.

2018 : Mirela et les siens peuvent enfin « se poser » dans une structure du Foyer à l'ouest de Lyon et le petit dernier peut suivre une scolarité régulière.



Anne-Sophie Rampon est ergonome chargée de la santé et sécurité au travail du Foyer au sein de la direction des Ressources Humaines. Auparavant, elle a effectué de multiples interventions dans des secteurs d'activités très variés.



Maxime Roy a étudié la psychoéducation au Québec. Depuis son arrivée en France en 2010, il a été salarié du Foyer d'abord comme éducateur spécialisé ou adjoint du responsable dans différents services avant de devenir, il y a quelques mois, chef de service de La Halte de Nuit.

Chronique d'une amélioration des conditions de travail des bénévoles et salariés

Regards croisés autour d'une collaboration réussie entre une ergonome et un chef de service et ses équipes, à La Halte de Nuit L'Escale (Lyon 7^e).

Sur quel projet vous êtes-vous retrouvés ?

MR : Le projet était de travailler sur la routine des salariés de La Halte de Nuit avant son déménagement de quelques mètres. Nous avons souhaité en profiter pour questionner et améliorer les conditions de travail des salariés et des bénévoles. Ça va de l'ouverture d'une porte, à l'aménagement d'une cuisine pour qu'elle soit pratique, utilisable, qu'elle respecte les liaisons froides, etc.

A-S R : Mon objectif a été de transformer un projet technique (déménagement) en

un projet humain, en accompagnant les équipes dans la transformation de leurs conditions de travail.

Comment s'est déroulé votre collaboration ?

MR : Il y a de nombreux gestes et postures qui ont de lourdes conséquences sur le corps. C'est très important pour l'équipe qu'il y ait quelqu'un qui puisse porter un regard sur ces enjeux, qui vienne sur place et s'intéresse à leur situation. Tout le monde s'est senti acteur et au centre de ce projet.

Regards Croisés est un concept de la photographe Véronique Védrenne qui fait tomber les a priori. Celui ou celle qui veut, s'installe derrière l'appareil photo et prend un cliché de l'autre puis ils échangent leurs places. A travers l'objectif opère la magie des regards croisés.



A-S R : La première étape a été de réaliser des observations pour comprendre le quotidien des équipes. À l'issue nous avons relevé, par exemple, un travail conséquent en matière de manutention. Par exemple, le transport du linge se faisait dans des contenants inadaptés à l'entrée des containers, et la distribution du linge propre nécessitait l'ouverture quotidienne de 54 portes coupe-feu. Il était nécessaire de repenser cette organisation des flux.

Qu'en reprenez-vous ?

MR : Notre mission d'améliorer les conditions de vie et de travail permet de donner les moyens aux équipes de mieux être en action auprès des plus démunis. C'est une accumulation de petits détails qui fait qu'on a un site désormais qualitatif. Et puis c'est important qu'il y ait une synergie entre les équipes du terrain et les fonctions supports : tu travailles beaucoup mieux, tu vas plus loin ; tu fais association.

A-S R : Il a été particulièrement intéressant de travailler sur des aménagements de container maritime, c'était une première pour moi. Les espaces ne sont pas simples à travailler. Actuellement le chantier est en cours, les différentes préconisations que j'ai coconstruites avec les salariés n'ont encore pu être éprouvées et j'ai hâte de pouvoir avoir leurs retours !

Propos recueillis par **Pauline Mugnier**



ANNE-SOPHIE

12 juin 2024, à L'Artilerie

PHOTO DE ANNE-SOPHIE
VUE PAR MAXIME
D'APRES LE PROJET REGARDS CROISÉS
DE VERONIQUE VEDRENNE

À 39 ans +1, après un parcours varié en tant que Conseillère en Économie Sociale et Familiale, j'ai été témoin des impacts du travail sur la santé mentale et physique des salariés. Ces observations m'ont poussées à amorcer une reconversion professionnelle. C'est ainsi que j'ai découvert l'ergonomie, une discipline qui m'a immédiatement paru être le moyen idéal pour contribuer à améliorer les conditions de travail et le bien-être des employés. Depuis plus de 5 ans, j'exerce ce métier avec passion. Le Foyer, par son organisation, a fait de moi une ergonome très créative.

Le Foyer à mi-parcours de son plan stratégique 2022-2027

Après avoir défini les objectifs qu'elle avait pour Le Foyer dans les 5 années à venir, l'association a bâti un plan stratégique pour les atteindre. Baptisé CAP 2027, ce projet est décliné en six Orientations Stratégiques (OS) portant sur la qualité de l'accueil et du service (OS N°1), les pôles d'excellence (OS N°2), la reconnaissance des personnes (OS N°3), la transition écologique (OS N°4), le financement (OS N°5) et les Bric à Brac (OS N°6). Qu'est ce qui a été mis en œuvre et que reste-t-il à renforcer ?

P. 18 1^{ER} BILAN
UNE VISION GLOBALE POUR LES ACTIONS DU FOYER

P. 20 REPORTAGE
TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ACTION SOCIALE, UN MÊME ENJEU

P. 22 INTERVIEW
LA SUITE DE CAP 2027 VUE PAR MARION VEZIAN-ROLLAND, DIRECTRICE DU FOYER



Orientations Stratégiques N°6:
Transformer, pérenniser et développer les Bric à Brac

Regroupées sous le nom de « Cap 2027 », six orientations stratégiques sont la boussole des actions du Foyer pour les années 2022 à 2027. A mi-chemin de ces 5 années, où en est Le Foyer ? « Cap 2027 » a été un gros travail d'élaboration avec une méthode ouverte, participative, collaborative. Il y a eu un véritable travail collectif entre bénévoles et salariés qui engage l'association et qui a du sens. Le Foyer s'est doté d'une vision à moyen terme, et structure son organisation pour pouvoir la mettre en œuvre.

L'orientation stratégique n°1 (OS 1) porte sur la qualité des actions vis-à-vis des passagers. Le Foyer avait déjà lancé la première phase de rénovation du Centre Gabriel Rosset et la construction du Centre et Logements Enfants et Femmes (CLEF). D'autres projets voient le jour comme la transformation des accueils de jour. Véritable serpent de mer depuis des années, « C'est une action non financée, uniquement portée par Le Foyer... il faut les fermer, disaient les uns ; c'est important pour les passagers et on ne peut pas fermer, plaidaient les autres » évoque un dirigeant du Foyer. En parallèle, le Bureau demandait un retour à l'équilibre financier global du Foyer d'ici 2 ans. « On ne peut pas continuer à porter des actions, à la fois insatisfaisantes et déficitaires ». Le Foyer a mené une enquête sur les accueils de jour auprès des salariés, des bénévoles et des passagers pour connaître les attendus. Au final, on arrive à transformer une injonction budgétaire, ainsi que les besoins du territoire, en un projet de nouvel accueil plus qualitatif pour tout le monde (nouveaux locaux neufs, avec un effectif

regroupé pour un accueil renforcé et centré sur l'accompagnement). « Les orientations stratégiques permettent de nous recentrer sur les fondamentaux du Foyer », complète-t-il.

L'association a également lancé une démarche qualité pour la direction « Accueil hébergement logement ». Il y a une obligation légale de conformité pour ses Centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), mais Le Foyer a décidé d'étendre cette démarche à l'ensemble de ses centres d'accueil. La Loi de 2002 rénove par exemple les règles sur la vie privée et l'intimité en centre d'hébergement. Comment se gèrent les visites ? Qui décide de leurs modalités ? L'équipe seule, ou avec les passagers ? Quelles règles de sécurité sont-elles posées ? On constate que selon les lieux, les projets d'établissement ne sont pas tous identiques, pas tous à jour, pas tous avec les mêmes règles.

Le Foyer a les outils, les pratiques et les indicateurs pour mesurer la qualité de l'accueil. « Mais il y a besoin de s'inscrire dans un cadre plus formel pour réactiver les outils, mettre à jour les procédures, les standardiser d'un centre à un autre, continuer à se former. Le Foyer a besoin de s'inscrire dans une démarche de qualité, de dignité et de redevabilité auprès de nos passagers » C'est en route et cela sera opérationnel courant 2025.

Responsabilité sociétale du Foyer

Pour la transition écologique (OS 4), c'est parfois un peu plus compliqué. On entend souvent dire : « comment Le Foyer peut-il imposer des préoccupations de « bobos écolos » à des gens qui n'ont rien ? ». Par ailleurs certains pensent que Le Foyer n'a aucune responsabilité dans le domaine de la transition écologique. En fait, Le Foyer est déjà très impliqué dans ce domaine avec ses activités de recyclerie. En outre, la question de la justice sociale ou la question de la justice climatique sont



les mêmes : le dérèglement climatique touche évidemment les plus vulnérables et les impactera de plus en plus à l'avenir. Les préoccupations de lutte contre le réchauffement sont les mêmes pour tout le monde que l'on soit en tiny-house en bois ou dans son appartement. Le Foyer n'a pas plus de solution que pour la population générale, mais « a une responsabilité sociétale évidente, tant vis-à-vis des passagers que des bénévoles ou des salariés, pour ce qui relève de ses activités » indique la directrice. L'OS n°3 concentre ses efforts sur le bien-être des salariés, des bénévoles et des Passagers. S'agissant des salariés, Le Foyer a signé avec ses organisation syndicales représentatives un avenant à son accord d'entreprise en juillet 2023, qui remet à jour la classification des postes et permet de réduire significativement les inégalités salariales. Cela a permis de clarifier la position de chacun et de réduire significativement les inégalités de salaires. Il y a eu également un effort du côté du management. Pour que les passagers soient bien accompagnés, les salariés doivent eux-mêmes être bien formés et bien encadrés.

Organisation du « Pôle Bénévoles »

Côté bénévolat, Le Foyer a également revu son organisation. Il s'est doté d'une « Commission Bénévolat » composée de salariés et de bénévoles, et d'un chargé de mission dévolu à l'animation du bénévolat. « c'est une révolution culturelle, une vraie rupture pour Le Foyer » que d'investir dans l'animation du réseau des bénévoles. Cette commission élabore et propose une politique pour le bénévolat au Foyer. Quelles missions pour les bénévoles (qui sont désormais tous dotés d'une fiche de mission), quelle communication et quelle reconnaissance de leur mission, quelles modalités de recrutement et d'accueil, quelles règles en cas de litige, sont quelques-uns des thèmes traités par la Commission. Cette commission clarifie les règles « d'embauche » des bénévoles, les règles de gestion des litiges entre bénévoles et salariés, les fiches de mission de tous les bénévoles, etc. Le

Foyer a mis en place une véritable structuration de sa politique bénévole.

L'association a également restructuré le financement public de ses dispositifs (OS 5). Le Centre Gabriel Rosset, le futur nouvel accueil de jour, mais aussi CLEF ont vu leur niveau de subvention publique réajusté, et devraient être à l'équilibre financier en 2024, ce qui est un progrès considérable. Mais les efforts de développement de nos ressources ne s'arrêtent pas là, et il reste à augmenter la collecte de fonds privés, notamment auprès d'entreprises, pour continuer d'assurer la nécessaire indépendance du Foyer par la mixité de ses financements. C'est cette indépendance qui permet au Foyer de répondre à des besoins nouveaux, d'innover, d'incuber des projets qui ne correspondent pas encore aux politiques publiques. Nous réfléchissons aussi à développer des placements financiers responsables. Concernant les Bric à Brac, le modèle, innovant il y a 30 ans, est largement dépassé par la concurrence des boutiques de vente de seconde main qui fleurissent partout, ou celle des plateformes en ligne. Il y a urgence à revoir le modèle, la typologie des produits vendus, leur présentation et l'organisation générale des magasins, sans quoi ce modèle pourrait devenir obsolète. ■ Jean-Marc Bolle

Orientation Stratégique N°1 Qualité de l'accueil et du service

La journée d'au revoir lors de la fermeture des portes de l'accueil de jour La Rencontre à la Croix-Rousse.



Orientation Stratégique N°3 : La reconnaissance des personnes, avec les dispositifs CoCon (pour Co - Construction) avec les passagers.

Marion Liégeois et Catherine Chaize co-animent le site CoCon La Yourte Solidaire, un village de Tiny Houses situé dans le 8^e arrondissement de Lyon.

Transition écologique et action sociale, un même enjeu

« Le Foyer n'est pas forcément attendu sur les questions écologiques, c'est pourtant une question transversale qui interroge toutes nos activités »

Mathieu Tramoni est directeur de la Transformation au Foyer. « J'ai proposé de piloter l'orientation stratégique n°4 pour accélérer et amplifier la transition écologique du Foyer », en binôme avec Laurent Picheral, administrateur du Foyer. Le Foyer est déjà très impliqué dans cette dynamique avec ses Bric à Brac, ses activités de tri et de réemploi, mais il faut aller plus loin. « La transition écologique est un sujet complètement transversal. On ne peut pas échapper à la question de l'impact écologique de toutes nos activités ». Même si bien évidemment l'aide aux personnes en difficulté est, et reste, au cœur des missions du Foyer.

En 2023, les salariés et bénévoles ont suivi des sessions « Fresque du climat » puis, c'est le comité de direction qui a suivi un programme de sensibilisation. Une journée le 2 avril a regroupé une quarantaine de salariés et bénévoles autour d'un « Atelier 2 tonnes ». « On s'aperçoit qu'on a des leviers individuels, ou collectifs, et que l'on peut changer les choses. » En octobre 2024, il y a aura une

journée de sensibilisation aux écogestes à destination des passagers (usage sobre de l'électricité, de l'eau, du gaz, du chauffage, etc.).

Le Foyer doit prendre sa part dans cette transition nécessaire. « Il y a un lien évident entre précarité, question sociale et question écologique et une vraie volonté d'avancer de la part de la direction et du Bureau sur ce sujet-là ».

Le Foyer est accompagné par le mouvement Tilt, groupement de mécènes d'entreprises qui aide les associations dans leur transition écologique. « Nous sommes la première association que ce fonds de mécénat soutient », se réjouit Mathieu Tramoni. L'accompagnement aboutira à un bilan carbone. « Nous sommes en plein dans la collecte des données pour connaître de manière objective notre empreinte carbone. Ce bilan carbone servira à bâtir une « trajectoire de décarbonation », qui sera déclinée service par service, pour avoir une vision claire des actions à mener pour réduire notre impact en CO2 ».

Des actions sont déjà en cours selon les lieux. Ainsi pour Nicolas Noto, moniteur technique de l'Atelier Adaptation à la Vie Active nettoyage « mon but est zéro sopalin, zéro sac plastique pour les poubelles et de promouvoir le tri des déchets à la source. J'ai proposé que l'on utilise des serviettes en tissu venant de notre Centre Textile de Décines et qu'on lave 2 fois par semaine. Dans un bilan global cela utilise beaucoup moins d'eau que pour la fabrication des montagnes de sopalin qu'on achète ! ». Avec un de ses fournisseurs, il vient de changer de produit de nettoyage pour n'utiliser que des produits certifiés. « Les produits habituels sont nocifs pour les passagers et nocifs pour l'environnement ». Il parle également des pulvérisateurs électriques plus économes en produits et plus ergonomiques, qui vont remplacer les pulvérisateurs à main qui « se cassent très rapidement ».

Autre lieu du Foyer, les sept maisons en bois du site de La Yourte Cocon Solidaire animé par Marion Liégeois et Catherine Chaize. « Par rapport à la dimension



FRESQUE DU CLIMAT ET ATELIER 2 TONNES

Créée en 2018, « La Fresque du Climat » est un outil qui permet aux individus et organisations de s'approprier le défi climatique. Il permet à chacun de comprendre le fonctionnement, l'ampleur et la complexité des enjeux liés aux dérèglements climatiques. C'est à la fois scientifique, accessible et impactant. Lors de cet atelier collectif, les participants reconstituent les liens de cause à effet des changements climatiques, et explorent les actions à entreprendre dans le cadre personnel et professionnel. À l'issue de l'atelier, les participants sont motivés et outillés pour agir à leur échelle.

« L'Atelier 2 tonnes » poursuit un objectif de prise de décisions individuelle et collective. « 2 tonnes équivalent CO2 », c'est l'empreinte carbone moyenne par habitant que nous devrions atteindre en 2050 pour respecter l'Accord de Paris. Aujourd'hui, c'est 10 tonnes en France en moyenne... Le jeu consiste à calculer son empreinte carbone à partir de ses données personnelles. En 8 tours d'actions individuelles et collectives, les joueurs simulent leurs réductions d'émissions carbone et les impacts sociaux et environnementaux de ces décisions.

écologique de ces hébergements, ce lieu expérimente un tas de choses » disent-elles. Les bois sont peu ou pas traités, il y a peu de fondations, peu de béton, une récupération des eaux de pluies, une re-végétalisation du site avec une attention particulière à la bio-diversité, la plantation d'arbres pour faire de l'ombre. Les végétaux ont été récupérés et replantés sur le site. « Il y a aussi une collecte des déchets organiques qui abonde

le compost de la MJC et un jardin participatif. Cela crée du lien avec le quartier ».

Sans minimiser ces actions, et d'autres encore dans différents lieux du Foyer, Mathieu Tramoni pointe que « pour le moment cela reste très localisé et sans vision d'ensemble. Nous élaborons un plan de décarbonation pour avoir une vision d'actions à l'échelle de l'ensemble du Foyer ». ■ Jean-Marc Bolle

Orientation Stratégique N°4 : Transition écologique

L'atelier Fresque du Climat réalisé lors d'une journée avec les salariés et les bénévoles du Foyer.



Orientation Stratégique N°4 : Transition écologique

Nicolas présente à John les futurs pulvérisateurs électriques, plus écologiques car économes en produits de nettoyage et plus ergonomiques.

MARION VÉZIAN-ROLLAND, DIRECTRICE DU FOYER.

arrivée comme responsable administrative et financière en 2012, elle en est la directrice depuis 2013.

« Un peu d'ambition ne nuit pas, non? »

En relisant les six orientations stratégiques de « Cap 2027 », on voit que c'est ambitieux. « *Mais il faut avoir de l'ambition vu nos missions sociales* » pointe Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, qui pilote la mise en œuvre de cette vision globale du Foyer.

Quel est l'impact du plan stratégique sur Le Foyer?

« Le projet des accueils de jour est assez exemplaire. On n'agit pas sous la contrainte, mais par ambition de faire mieux. On a deux petits accueils de jour,

celui de *Saint-Vincent* dans le Vieux-Lyon et *La Rencontre* à la Croix-Rousse, qui ont des conditions d'accueil très insatisfaisantes. On est face à des questions de sécurité des biens et des personnes, face à des questions de salubrité, d'exiguïté, etc. Le Foyer va fermer ces deux accueils et les regrouper pour en ouvrir un nouveau, conforme à des conditions d'accueil et de travail dignes de ce nom et surtout recentré sur l'accès aux droits et à l'accompagnement. Il y aura toujours l'accès à l'hygiène et à une collation. A partir du moment où Le Foyer a pu présenter ce dossier qui correspond mieux aux besoins des personnes et des territoires, alors l'État a dit pouvoir désormais financer cette action.

Est-ce que cela change la manière de travailler?

Oui, cela change la conduite des projets par exemple. Il faut bien dire que jusqu'ici, le pilotage des projets n'était pas toujours structuré... Le Foyer a mis les

« Association ne veut pas dire amateurisme. Aujourd'hui, on ne pilote plus un organisme comme Le Foyer sans plan stratégique. »

Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer

LES ENJEUX DU RECYCLAGE TEXTILE

Depuis 2 ans et demi, il y a des inflexions fortes dans les politiques publiques. La Métropole de Lyon voudrait devenir territoire « zéro export », c'est-à-dire ne pas exporter vers « ailleurs » les montagnes de textile issus de la mode jetable. Il y a 4 500 tonnes de textiles jetées par an sur la Métropole et un tiers seulement (1500 tonnes) est recyclé. La Métropole travaille à la création d'une filière de recyclage.

En 2023, l'Atelier et Chantier d'Insertion professionnelle du Foyer situé à Décines a collecté 740 tonnes de textiles et en a trié 560. Pour Le Foyer, l'enjeu de ces prochaines années est de s'inscrire dans ces nouvelles politiques publiques et de questionner toutes ses pratiques dans ce domaine.



Le centre de tri textile de Décines

moyens pour améliorer ce pilotage. On a mis en place de manière systématique un comité de pilotage, avec un chef de projet, des outils de suivi, qui sont partagés, diffusés. On a progressé dans la rigueur de la gestion des projets, de qui décide, à quel rythme, etc. C'est un effort qui améliore l'efficacité du Foyer et qui donc portera aussi ses fruits en termes budgétaire et financier. De même un « Socle commun managérial » est en cours d'élaboration pour avoir des pratiques managériales homogènes. Cela ne veut pas dire que tout le monde dirige de la même manière, c'est éminemment personnel, mais il y a des attendus, des pratiques, qui doivent être les mêmes pour tout le monde. Cela permet aussi aux salariés de savoir ce qu'ils peuvent attendre de leur responsable et de positionner tout le monde dans une posture bienveillante et constructive.

Comment se présente la suite de Cap 2027?

Ces orientations stratégiques se distinguent du plan précédent par un soutien et un engagement affirmé du bureau et du conseil d'administration.

Nous avons les moyens de faire avancer ces orientations stratégiques, la qualité de notre accueil et de notre accompagnement, l'excellence de certains de nos projets, la place de chacune et chacun dans l'organisation, le changement de regard sur les personnes que nous accompagnons, la transition écologique, l'amélioration de nos finances et la refonte des Bric à Brac. C'est tous ensemble, salariés et bénévoles, que nous pourrions mener ces chantiers, et cela nous invite à repenser le rôle des bénévoles, qui a totalement changé en 20 ans : quels savoir-être, quelles compétences sont attendus, quelles formations pourraient être proposées ? Comment améliorer la coopération entre salariés et bénévoles au service des missions du Foyer et des personnes que nous accueillons et accompagnons ?

Nous avons les orientations stratégiques, les feuilles de route, leurs déclinaisons par actions et on avance en faisant régulièrement le point sur les priorités qu'on se donne. Ce n'est pas facile tous les jours, mais le cadre et la dynamique sont lancés. Je suis assez confiante pour la suite. ■

Propos recueillis par Jean-Marc Bolle

Des outils partagés

Même si la numérisation de la vie quotidienne n'est pas toujours un « mieux », les outils partagés en milieu professionnel sont un réel gage d'efficacité. Que cela soit la dématérialisation des notes de frais, un logiciel de partage de documents ou un compte-rendu disponible en ligne, il y a une réelle structuration du partage. « On peut tous travailler sur le même document sans faire 25 mails ». C'est d'une grande efficacité pour la communauté managériale en plus d'être écologique.

LA PASSION D'ANTONIA... INSÉRER

« J'ai toujours voulu m'investir dans l'insertion professionnelle, livre Antonia, être proche des gens en précarité ».

Dotée d'une double licence, Philosophie et Psychologie, Antonia quitte Paris pour Angers où elle prépare un *Master de psychologie sociale et du travail*. Ses études terminées, elle entame un Service Civique dans le cadre de la Pastorale des Migrants, toujours à Angers.

2019, voici venue l'heure du premier emploi. Antonia se retrouve à la Roche-sur-Yon, conseillère en insertion professionnelle dans une Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion, organisme qui, tout en opérant dans le secteur marchand, a une finalité avant tout d'insertion professionnelle. Il s'agit de proposer une activité productive à des personnes relevant de l'insertion, demandeurs d'emploi de longue durée notamment.

Originaire de la région bordelaise, et ayant passé la quasi-totalité de sa vie d'étudiante à l'ouest de la France, Antonia éprouve le besoin de « voir autre chose », de connaître d'autres

lieux. Elle opte pour Lyon, ville qu'elle a brièvement connue et appréciée grâce à des amis et que de surcroît elle trouve « proche des montagnes et bien desservie ».

Il y a quatre ans, sans travail, elle frappe à la porte de P.E.R.L.E. où elle trouve vite sa place. « J'ai appris à bien connaître le territoire lyonnais », commente-t-elle. Mais c'est l'époque du COVID, où beaucoup de choses se traitent à distance. « Le terrain me manquait », confesse-t-elle. Alors elle reprend la route et frappe à la porte des « Clefs de l'Atelier » à la Mulatière, organisme spécialisé dans les métiers du bâtiment 2nd œuvre et la formation qualifiante.

Antonia est de retour au Foyer où, depuis bientôt trois ans, elle est Conseillère en Insertion Professionnelle à l'Artillerie et aux Artilleuses. ■

Propos recueillis par Michel Catheland



Sur le plan de ses engagements personnels, Antonia rappelle ce temps où ses parents lui demandaient chaque année de « donner une semaine de ses vacances estivales » pour une action humanitaire ou caritative, puis elle évoque son investissement ultérieur à Lazare ou à Magdalena, tout ceci en grande harmonie avec ses choix professionnels.



Chargée d'insertion professionnelle

Depuis maintenant bientôt trois ans, Antonia est CIP (Conseillère en Insertion Professionnelle) aux Artilleuses et à l'Artillerie, où elle travaille avec des encadrants techniques. Elle accompagne une vingtaine de salariés en contrat d'insertion recrutés selon les critères fixés par l'État. Il s'agit de contrats d'une durée hebdomadaire de 28h, pour une période de 7 mois renouvelable jusqu'à un maximum de deux ans.

Le travail des salariés en insertion aux Artilleuses consiste à accueillir trois fois par semaine les clients à la boutique, à procéder au réassortiment, à gérer la boutique en ligne, à faire la mise en colis, voire à assurer un service après-vente.

« L'objectif premier de mon travail, c'est la mise à l'emploi de ces personnes », nous dit Antonia avant de détailler les moyens pour atteindre ce but. « Nous les CIP, sommes un peu au carrefour de plusieurs domaines, ajoute-t-elle, nous développons de nombreux partenariats, avec les assistantes sociales d'abord, avec les Missions locales, avec des partenaires dans les secteurs du logement, de la santé, de la formation; il nous appartient aussi d'organiser des cours de Français et des formations diverses à l'usage du numérique pour ceux que nous accompagnons », complète Antonia.

Le Foyer se plaît souvent à rappeler sa devise : Accueillir, héberger, accompagner, insérer. Oui... insérer, la chose n'a pas échappé à Antonia. ■



Suzanne, bénévole multi-engagée et tout terrain

« MON ENGAGEMENT M'A APPORTÉ PLUS DE TOLÉRANCE ET DE BIENVEILLANCE »

En 2004, alors que j'étais toujours en activité, mes enfants sont partis pour l'étranger et j'appréhendais de me sentir seule, arrivée à la retraite. J'ai donc contacté Le Foyer que je connaissais de réputation.

Mon engagement : un héritage

M'engager en tant que bénévole était évident car j'ai toujours fait du bénévolat. Mes parents, qui étaient boulangers à Lyon 6^e, étaient eux aussi engagés et sensibles à la cause des personnes en précarité. Je me souviens que ma mère donnait toujours du pain aux sans-abri du quartier et que mon père leur permettait de se réchauffer près du four de son fournil lorsque l'hiver frappait.

L'envie d'accompagner les personnes

J'ai commencé mon bénévolat au Bric à Brac de Vaise, les samedis matin

pour faire de la vente. J'y suis toujours aujourd'hui. Au bout d'un moment, cela ne me suffisait plus, je voulais agir directement auprès des personnes en précarité.

J'ai commencé dans l'ancienne halte de nuit. Puis quand « La Chardonnière » a ouvert ses portes, j'ai demandé à y être bénévole. Depuis, j'y ai plusieurs missions : j'accompagne les passagers, je discute avec eux, je fais des jeux, je les conduis à leurs rendez-vous de santé car les transports en commun peuvent être inadaptés. Les temps en voiture sont propices aux confidences des passagers. Parfois ils appréhendent leur rendez-vous, et le fait de pouvoir en parler les aide. Lorsqu'ils le souhaitent, je peux également faire le lien entre le patient et le personnel soignant.

2004 : engagement bénévole au Bric à Brac de Lyon-Vaise

2008 : bénévolat à La Chardonnière à Francheville

2019 : Entrée au Conseil d'Administration du Foyer

Depuis plusieurs années, je suis également la référente des bénévoles de La Chardonnière et en 2019 j'ai été élue membre du Conseil d'administration. J'ai travaillé entre autres à CAP 2027. Je suis contente de voir que de plus en plus de femmes intègrent cette institution.

Le bénévolat est une ouverture sur les autres

Un jour au Bric à Brac, quelques collègues m'ont exprimé le souhait d'aller à La Chardonnière pour mieux comprendre l'action du Foyer. Je les y ai accueillis une journée et j'ai remarqué que cela avait fait évoluer leur regard sur leur mission et sur les passagers que nous accompagnons. Chez moi aussi je constate que mon engagement bénévole m'a apporté encore plus de tolérance et de bienveillance envers les autres. Cela me donne également beaucoup de joie. ■ Johanna Lévine

PLUS LOIN, PLUS FORT – ENSEMBLE

Des Olympiades sportives et solidaires ont été organisées par l'école d'Alix, au profit de la cinquantaine de personnes hébergées dans ce village du Beaujolais. L'équipe pédagogique et sa directrice, Vanessa Simon, ont ainsi mobilisé autour du sport les 45 élèves du CE1 au CM2 en cette année des Jeux de Paris.



L'entrée du Foyer d'Alix

Pourquoi avoir choisi Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri pour bénéficier des Olympiades ?

En 2018, lors de l'ouverture du Centre d'Hébergement d'Urgence d'Alix, la population du village a augmenté de 10 % et a suscité des appréhensions : l'arrivée de ces familles d'origines étrangères inoccupées, sans emploi, allait-elle engendrer plus de vols, de délits, de bruit ?

La classe maternelle est passée de 18 à 24 élèves, soit 6 nouveaux enfants allophones, nécessitant des frais de dotation de matériel scolaire... ça n'a pas été simple.

Depuis, chacun a appris à se connaître et les interactions entre Le Foyer, l'école et les habitants du village d'Alix se sont bien développées. Nous voyons que les petits élèves ont été bien accueillis

et combien cette expérience est riche de partages et même d'émotion douloureuse lorsqu'un enfant quitte une classe car sa famille part ailleurs, en logement...

Nous constatons que ces personnes, femmes seules et familles, se reconstruisent ici à leur rythme, font des démarches administratives ou médicales et que toutes ont besoin de soutien.

Comment le lien s'est-il fait entre l'école et l'association ?

En mars, un contact a été pris avec le siège du Foyer. Le Pôle Bénévoles est venu présenter les missions de l'association aux deux classes et répondre aux nombreuses questions posées par les élèves au sujet de la précarité, du comportement des SDF vus dans les rues, etc. La présence

du Foyer dans le village a été au cœur des échanges car quelques élèves y sont hébergés : « j'ai été à la rue avec ma famille, notre tente était sous un pont » a témoigné un jeune garçon.

Les enfants ont donc bien compris que lors des Olympiades, les performances sportives réalisées seront bénéfiques pour leur santé, elles seront aussi utiles car, les points gagnés étant transformés en don, elles permettront d'aider et soutenir des personnes très démunies.

Quel est le bilan des Olympiades ?

Un don de 580 € a été fait au Foyer d'Alix, mais bien au-delà, des dons de vêtements et objets de puériculture ont été déposés et des cours de langue française ont été proposés. Une dame hébergée au Foyer participe au nettoyage mensuel du village et plusieurs autres gardent des enfants, ou font de l'aide à domicile.

Certains enfants sont invités par leurs copains dans les familles à l'occasion de goûters d'anniversaire. Il semble que leur scolarisation facilite les débuts d'intégration des familles en ritualisant leurs journées et en leur permettant de mieux concevoir l'utilité de l'école. ■

Propos recueillis par Marie-Colette Coudry



ÉTÉ RIME AVEC SOLIDARITÉ

En juin et juillet, les équipes du Foyer ont bénéficié de sérieux coups de pouce dans le cadre de Journées Solidaires.

• Ainsi, pour préparer l'arrivée des femmes isolées et de leurs enfants dans la nouvelle résidence CLEF, des collaborateurs du Crédit Agricole Centre Est et du Groupe

Seb ont contribué à l'installation et l'aménagement des 56 logements.

• A Villefranche-sur-Saône, grâce à l'appui de la société ENVU, de nouveaux arbustes ont pu être plantés et le jardin bien entretenu.
• Enfin, au siège du Foyer, l'équipe d'EPISKIN a participé à l'inventaire des fournitures scolaires pour la rentrée des enfants. ■



Ce restaurant d'insertion propose 200 places à quelques pas du Vieux-Port.

Marseille

Gastro vraiment pas chéro

Télérama s'est intéressé à un restaurant marseillais pour le moins surprenant. Les sans-abri peuvent y déguster un repas de qualité bistronomique pour... 1 €.

Le République n'est pas situé dans une banlieue lointaine mais au cœur de Marseille et même dans la plus belle rue de la ville avec ses immeubles haussmanniens à caryatides.

La clientèle friquée et celle qui l'est moins (voire pas du tout) s'y mélangent au coude à coude pour déguster les mêmes mets mais pas au même prix.

Ce n'est pas la seule originalité de ce café à la décoration art nouveau puisque sa brigade est aussi une école (15 des 35 salariés sont en contrat d'insertion)

Les idées ne manquent pas à Sébastien Richard, chef un temps étoilé qui est passé par quelques grandes maisons (il a même été le cuisinier particulier de la famille de l'armateur marseillais Saadé). Il organise des repas dans le noir pour mieux apprécier les saveurs sans être influencé par les yeux — ils vont lui faire un procès chez Instagram — et on peut jouer à la pétanque sur un grand terrain sablonneux en sous-sol — bon, pas dans le noir cette fois.

A l'automne un second République ouvrira à Paris, quai de La Rapée. Loin du vieux port. Quoique... il occupera l'ancien hôtel Méditerranée.

Télérama n° 3884 du 19 juin 2024

Lille

CB en or mais pas gold

Dans le numéro de mars de L'Arche nous avons évoqué les moyens de paiement dématérialisés pour faire des dons aux gens qui font la manche. A Lille, les Soldats du Sourire ont lancé Solly, la carte solidaire grâce au crowdfunding (financement participatif). Il fallait 8 000 euros de contributions pour concrétiser le projet. C'était compter sans l'attrait de l'idée. Qui a dépassé les 60 000 euros de contributions. L'opération continue sur internet.

www.KissKissBankBank (taper Solly dans le moteur de recherche)



Bordeaux

Repos sur les flots

Cette année, les médias comme Actu se sont intéressés au MS Bordeaux. Un ancien bateau de croisière avec belle moquette et cabines confortables qui a été reconverti en dispositif d'hébergement d'urgence. Amarré à Bacalan, il peut accueillir 100 personnes. Le bateau est géré par le Diaconat (mandaté par l'État) qui espère prolonger le dispositif pendant plusieurs années et pas seulement à la mauvaise saison.

<https://actu.fr/bordeaux/>

Bruxelles

Un Faux Graphiste fait des bulles sur le logement

L'humoriste belge poursuit la publication de ses romans-photos basés sur des détournements d'images qu'il bidouille avec Photoshop. Ce ne sont pas les sujets de société qui manquent pour le satiriste. Dernière parution : « Mal se loger en cinq étapes ». Bon, c'est de l'humour belge, hein !

Éditeur : Bandes détournées. Mars 2024. 72 pages. 18 euros. EAN : 9782958352172



Des arguments percutants à ressortir à toutes vos garden-party, états des lieux et expulsions

5 étapes simples pour trouver le taudis insalubre de vos rêves
Plein de blagues sur des sujets sérieux comme la précarité, la gentrification, la spéculation...

Des clichés sublimes de biens immobiliers vides à haute valeur spéculative

**ANNIE PAPILLON, BÉNÉVOLE DEPUIS 70 ANS
AU FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI**



1974 - 2024
ANNÉE GABRIEL ROSSET

« Les relations avec Gabriel Rosset n'étaient pas faciles »

Bénévole des premières heures, Annie Papillon a assuré, pendant ses 70 ans d'engagement au Foyer, de nombreuses missions aux côtés de Gabriel Rosset, au service de L'Arche sous l'Arc-en-Ciel, ou, plus récemment, des archives.

Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Gabriel Rosset ?

A la suite du célèbre appel de février 1954, sur le problème dramatique des sans-abri, Le Foyer – qui dès 1950 accueillait des hommes isolés sans-abri – a été encouragé à aller plus loin, en créant des logements de dépannage pour des familles. Le « Comité Lyonnais de Secours d'Urgence » aux sans-logis et mal-logés (CLSU)¹ fut alors créé par l'association et installé au siège du Foyer, dans les locaux de l'ancien café, rue Dumoulin², géré par deux dames bénévoles. Elles recevaient là les familles mal-logées, étudiaient leur dossier. J'ai été embauchée par elles, à mi-temps, pour leur secrétariat. Le misérable bureau voisin était celui de « Monsieur Rosset » dont la secrétaire n'avait pas les moyens techniques pour cette fonction. Lorsqu'un jour il entra dans mon bureau et, sans me connaître, me commanda

J'AI TOUJOURS EU, ET AUJOURD'HUI ENCORE, UNE GRANDE ADMIRATION POUR « M. ROSSET »

d'écrire à telle personne... C'est à ce bref instant que je l'ai rencontré.

Comment avez-vous vécu ces premiers pas ?

J'avais réussi un concours d'entrée à la SNCF. Nommée à Paris, Gabriel Rosset a tout fait pour que je reste à Lyon afin d'assurer un bénévolat de secrétariat. Affectée dans un service proche du Foyer, je venais après mon travail professionnel où je faisais plus que du secrétariat, j'assurais aussi des tâches matérielles subalternes. Il fallait savoir tout faire. Les relations avec Gabriel

Rosset n'étaient pas faciles. Lui était fonceur, rien ne l'arrêtait, il cherchait toujours une solution : il comptait plus sur la Providence que sur les procédures rationnelles mûrement étudiées. Parfois, au cours des conseils d'administration, je trouvais qu'il allait trop vite, trop loin et je m'opposais. Il avait l'habitude d'aller à la Trappe des Dombes une fois par semaine, il en profitait pour travailler, écrire les textes de L'Arche notamment, ils étaient longs, trop long à mon goût ; avec d'autres bénévoles nous devions les retranscrire.

Et votre travail à ses côtés ?

Il faut savoir que G. Rosset était au collègue toute la journée et qu'il s'occupait du Foyer à partir de 17h toute la soirée, voire la nuit. A 19h il accueillait les nouveaux passagers pour la nuit et moi, avec mes dossiers, je devais attendre qu'il soit disponible. Un jour, une vieille dame arrive pour remettre un don et me dit qu'elle connaît bien M. Rosset. Mais quand elle le voit, elle est surprise. Peut-être le trouve-t-elle vraiment mal habillé, elle ne sait pas que c'est lui. Il est vrai qu'il était toujours vêtu avec une

grande simplicité, s'habillait au vestiaire comme les passagers. Heureusement, un jour, une bénévole travaillant à la Maison Bayard, s'est chargée de lui acheter ses vestes et repasser ses chemises.

Il vivait au plus près des sans-abri. A certains il proposait le gîte, le couvert, des vêtements, des soins, et un pécule en contrepartie de quoi ils s'engageaient à la construction de chalets pour les familles. Ils étaient employés au pair, étaient sa famille. Il avait créé une sorte de « communauté » et nous passions fêtes et congés, avec eux, à Sainte Agnès, en

GABRIEL ROSSET RESTE UN PHARE POUR CEUX QUI VEULENT MENER LE COMBAT CONTRE LA MISÈRE, AVEC L'AIDE DE L'ESPRIT.

Isère dans une propriété pour accueillir en vacances les enfants des familles des cités créées par Le Foyer. Cette maison était mal équipée, je me souviens que G. Rosset avait acheté un gigot, j'avais dû le faire cuire dans une poêle, à défaut de four ou de cocotte !

Que retenir de la figure de Gabriel Rosset

J'ai toujours eu, et aujourd'hui encore, une grande admiration pour « M. Rosset » qui a créé, en 20 ans 1 500 logements pour que des familles retrouvent un peu d'air et de dignité. Chez lui, on ne peut dissocier sa vie spirituelle et ses actions au Foyer. Il puisait toute son énergie dans la messe quotidienne, la prière et l'Evangile. Sa foi était grande, solide et rayonnante. Il n'avait pas de doutes, ou du moins il ne les montrait pas. Nourri par sa référence permanente au Christ, il a sacrifié sa vie professionnelle pour s'occuper des plus démunis. J'ajouterai enfin qu'il ne s'est pas contenté d'être un des fondateurs du Foyer aux côtés des conférences Saint-Vincent-de-Paul, (qui a apporté un soutien matériel et logistique au lancement du Foyer), mais de plus il a donné toute sa vie pour cette cause. Il ne manquait jamais de rappeler que s'il faut être compétent professionnellement, il faut en parallèle s'engager dans une action sociale au service des autres. ■

Propos recueillis par **Bernard Mouillon**

1. Le CLSU - Comité Lyonnais de Secours d'Urgence a été créé afin de lever des fonds publics avec un nom moins marqué que celui du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Aujourd'hui encore, la mission du CLSU continue avec des soutiens ponctuels pour des passagers adressés par des travailleurs sociaux du Foyer.

2. La rue Dumoulin est devenue la rue Sébastien Gryphe à Lyon 7^e. Il est question ici de l'actuel Centre Gabriel Rosset.



Les enfants ont un véritable appétit de beauté

Les enfants ont un véritable appétit de beauté.

Ils voient toutes choses sous un éclairage charmant.

« *Qu'est-ce qu'un canard?* »

Un enfant de six ans répond :

« *C'est ce qui rend plus jolie la mare.* »

Le goût qui nous fait savourer ce qui est beau, rejeter ce qui est laid peut s'entretenir ou se dépraver. On forme le goût des enfants en les rendant attentifs à la beauté de ce qui les entoure. Pareils aux fleuves qui arrosaient le paradis terrestre, trois grands fleuves de beauté rafraîchissent la vie. Le premier est celui des beautés de la création.

Il est un autre fleuve de beauté, celui des chefs-d'œuvre humains : les poètes, musiciens, les peintres, les sculpteurs, les architectes, tous les artistes ont une langue qu'il faut apprendre pour comprendre leurs œuvres. Il faut une initiation pour goûter les chefs-d'œuvre de l'art. Nous devons l'acquérir pour ensuite guider les enfants. Il faut pour cela un effort comme pour conquérir la Beauté de la Montagne. Dans un voyage, nos connaissances géographiques, géologiques nous aident à goûter la beauté des paysages.

Enfin, il est un autre fleuve de beauté qui descend des plus hautes cimes de l'âme humaine : l'héroïsme et la sainteté. Dans ces régions, une formation est aussi nécessaire, qui s'acquiert par la lecture et par l'exercice de la charité. L'admiration nous fait entrer dans la beauté de ces vies sublimes et embellit la nôtre des lumières qu'elle en reçoit.

Il faut apprendre à l'enfant l'art de regarder, de découvrir, de penser, de lire, d'écrire, de dessiner, de chanter, de jouer d'un instrument, l'art de vivre enfin.

À un monde qui manque de poésie, il faudrait des paysans poètes et des ouvriers poètes, des ingénieurs poètes et des savants poètes comme Pascal et Termier, des architectes poètes, des chefs d'État poètes mais, par-dessus tout, des instituteurs poètes capables de faire découvrir à leurs élèves la poésie de la Création, de l'art et de la vie intérieure, après avoir été touchés eux-mêmes par la beauté des enfants. ■

GABRIEL ROSSET

*S'adressant aux moniteurs éducateurs
de la cité de la Rochette en 1972*

Les 40 implantations

dans la Métropole et le Val-de-Saône
(Mars 2024)



HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche
Quartier Belleroche / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Appartements Logement D'Abord
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset
Lits Halte Soins Santé
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- CLEF / 69006 Lyon
- CoCon La Yourte Solidaire
173 rue Bataille / 69008 Lyon
- CoCon La Saulaie
4 rue Dubois Crancé / 69600 Oullins
- CoCon Les Amazones
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Effet mère - Sainte Hélène
14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escalier
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles
Résidence Catherine Pellerin
21 avenue Jean-François Raclat / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer La Calade
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Les Grandes Voisines
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Résidence - Foyer Dardilly
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly

- Résidence La Chardonnière
Les Chardons – Lits de repos
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Halte Soins Santé de jour
Résidence Le « 85 »
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Résidence Le Bordeaux - Lasoie
1 rue du Bélier / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André
2 rue Felissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent
10 rue Bellière / 69005 Lyon
- ◆ Le PHARe
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne

MAGASINS SOLIDAIRES

- ★ Bric à Brac Décines
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse
19 rue Pailleron / 69004 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon
17 rue de Toulon / 69007 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Vaise – Dépôt de Dons
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche – Dépôt de Dons
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ★ Les Artilleuses / 6 boulevard de l'Artillerie / 69007 Lyon
- ★ Vestiaire d'Urgence
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie – Atelier Tri et Réemploi des Objets – Bois – Transport-Collecte – Dépôt de Dons – Premières Heures en Chantier
8 boulevard de l'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile - Convergence – Premières Heures en Chantier – Dépôt de Dons
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes – Maintenance – Nettoyage & AAVA Nettoyage
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Atelier Les Grandes Voisines
Nettoyage - Entretien - Couture
40 avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solidaire
17 rue de Gerland / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

Hier dans la rue, aujourd'hui dans la vie.



Paul, ancien sans-abri, nouveau menuisier.
L'insertion professionnelle c'est aussi notre métier.
Donnez.

www.fndsa.org



3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Mme, M: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: _____

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de _____ €

ce don est au titre de l'IFI

> Je peux aussi donner en ligne: www.fndsa.org

> 75 % de déduction fiscale jusqu'à 1 000 euros.

Juin 2024

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: contact.dpd@fndsa.org.

Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance (voir la liste sur fndsa.org) dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de:

10 € par mois 20 € par mois 50 € par mois

_____ € par mois

> Coordonnées de votre compte:

IBAN: _____

BIC: _____

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS: FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à: _____ le: ___ / ___ / _____

Signature: _____

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

